



Une histoire de Pâques ... en 2010.

The National Post (Canada)

Samedi, le 03 Avril 2010 par **George Jonas**, (Extrait)

« Des simulacres de procès se terminent souvent par la crucifixion, bien que certains procès puissent finir par un non-lieu ou une réhabilitation. Mais par une Résurrection, pas souvent. Nous ne prenons en considération qu'une seule Résurrection comme la vérité biblique, et nous la célébrons encore aujourd'hui. (Celle de Pâques).

.....

De nombreuses parodies de justice sont nées du « Syndrome des faux souvenirs » dans lequel les adultes semblaient « retrouver » des souvenirs de traumatismes subis dans l'enfance. Pendant une période d'environ 15 ans, les cas d'abus, de nature habituellement sexuelle ou satanique, ont augmenté depuis simple filet d'eau pour devenir une inondation. Ces abus, prétendument infligés par des membres de la famille ou des figures d'autorité, et généralement retrouvés au cours d'une « thérapie » (un processus mystérieux d'illusion mutuelle et d'endoctrinement entre des médecins-sorciers freudiens-féministes et des patients).

Après avoir atteint un point de hautes eaux autour de 1995, tout à coup le vent a tourné. Les mêmes milieux juridiques, médiatiques et ceux de la santé mentale qui avaient prêté non seulement une oreille attentive, mais aussi donné une légitimité à des revendications bizarres, non corroborées, faites par des personnes vulnérables et malades, ces milieux ont commencé à regarder cela d'un mauvais œil, presque du jour au lendemain. Les cas de « mémoire réprimée » ont alors fortement diminué depuis les cinq à dix dernières années.

Qu'est-ce qui a changé ?

La réponse courte est : **la mode**, la force la plus puissante dans les affaires humaines.

La réponse longue, quand elle survient, comprend des histoires de gens innocents cloués sur la croix avec peu d'espoir de résurrection. »

Note : George Jonas, journaliste au National Post (avec Margaret Wente du Globe and Mail) a été l'un des rares chroniqueurs canadiens qui dans les années 90 ont soutenus les victimes des accusations d'abus sexuel d'enfants, à la suite de thérapies suggestives de la mémoire retrouvée.

A l'inverse, le « Toronto Star », et sa chroniqueuse Michèle Landsberg, ont souvent soutenu les notions de refoulement et de « souvenirs retrouvés ». Se référant à ceux qui les dénonçaient l'ineptie de la récupération de la mémoire, elle les avait traité de « négationnistes » en faisant ainsi l'amalgame avec ceux qui nient à l'holocauste des juifs pendant la dernière guerre.